

PASSIONS & Souvenirs  
Sourires  
découvertes  
VOYAGES  
inspirations



L'HIVER  
Saison  
DE BONHEURS

CAHIER SPÉCIAL DE

La Voix de l'Est

# Les hivers d'autrefois

PAR MARIE-ÈVE MARTEL

marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

PHOTOS JANICK MAROIS

Quand tombe la première neige, les flocons s'accompagnent souvent d'une certaine nostalgie des hivers passés : plus froids, plus rigoureux, plus enneigés, mais peut-être aussi plus joyeux. *La Voix de l'Est* a rencontré quelques aînés qui nous racontent leurs souvenirs d'hiver.

## PLAISIRS D'HIVER

**GRANBY** — Pour plusieurs de nos aînés, l'hiver rappelle les innombrables heures de plaisir passées dehors à s'amuser, tout simplement.

Les sports sur glace occupent une place privilégiée parmi les souvenirs des personnes âgées, qui ont connu des hivers plus rigoureux, à l'époque.

« Moi, l'hiver, ça me fait penser au patinage », raconte Berthe Compagna, dont les premiers patins étaient « vieux, très vieux ».

« J'en ai tellement fait, de ma naissance jusqu'à l'âge de 75 ans ! Il y avait une petite rivière derrière chez nous, qui gelait. Mon père prenait un cheval qui tirait une pelle pour ouvrir la glace. À Valcourt, tout le village venait patiner chez nous »,

renchérit-elle.

Pour sa part, Réjeanne Lussier se souvient des après-midis à aller voir ses frères jouer au hockey. « On était assis sur le banc de neige, se remémore-t-elle. Mais parce que ma famille avait une érablière, pour moi, l'hiver, c'est dans le bois en raquettes. »

Jeannine Tardif a elle aussi passé des hivers sur la glace, un terrain de croquet arrosé en hiver par plusieurs voisins. Mais cette sportive était d'abord et avant tout une fan de ski, elle qui a si souvent dévalé les pentes. « Chaque fois qu'il neigeait, je sortais dehors. Si j'étais encore jeune, j'y retournerais ! », lance-t-elle, un brin nostalgique.

Mais qu'en est-il de la neige ?



Réjeanne Lussier



Jeannine Tardif



Charles-Auguste Comeau

Certes, tous s'entendent pour affirmer qu'il y en avait davantage jadis, ce qui donna lieu à d'inoubliables batailles de boules de neige.

Charles-Auguste Comeau se rappelle d'immenses forts gelés que se bâtissaient les enfants. « Dans la cour chez nous, j'ai connu des bancs

de neige si hauts que des enfants du voisinage se faisaient des tunnels et ils pouvaient marcher debout dedans », allègue-t-il.

## FÊTER L'HIVER, AUTREFOIS

**GRANBY** — Qui dit hiver dit temps des Fêtes. Pour beaucoup de personnes âgées, la saison froide évoque de chaleureux réveillons finissant au petit matin, dont ils conservent d'impérissables souvenirs.

En écoutant leurs récits, on entend presque le violon, l'accordéon et les convives taper du pied, et on sent presque l'odeur appétissante des plats faits maison qui étaient alors servis.

Car les Fêtes, à l'époque, semblaient festives, c'est le moins qu'on puisse dire. « À la maison, on défaisait une chambre pour danser parce qu'on manquait d'espace, se rappelle Marcelle Loignon. Et comme la cuisine était petite, on mettait des madriers sur des caisses de liqueur et on décorait ça comme une table ! »

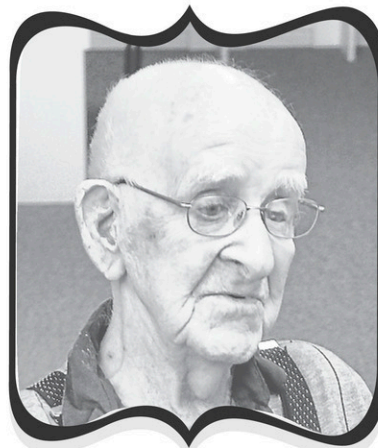
« Pour moi, Noël ce sont les grandes tablées, se souvient pour sa part Réjeanne Lussier. Ma mère faisait toute la nourriture, sans les commodités qu'on a aujourd'hui. Et j'avais

un cousin qui jouait du violon... sauf que ça lui prenait toute la soirée pour l'accorder ! »

Chant, danse, plaisir et bons vœux : la joie emplissait les cœurs dans les chaumières, où tout le monde était le bienvenu. « On n'était pas riches, mais tout le monde s'organisait pour être là. On prenait tout le monde qui arrivait, ajoute M<sup>me</sup> Loignon. Quand quelqu'un arrivait accompagné, on ne refusait personne. »

Certains hivers plus rudes que d'autres ont donné un ton différent à certains réveillons, rappelle le centenaire Roland Lacasse. « Quand j'étais garçon, la veille de Noël une année, il s'était mis à neiger... Il devait y avoir eu sept ou huit pouces de neige, raconte-t-il. On s'est rendus à la messe de minuit et en plein milieu, les lumières se sont mises à flasher. On a ensuite manqué de courant. »

Les paroissiens ont donc célébré la messe de Noël à la lueur des cierges, donnant à la fête une atmosphère



Roland Lacasse



Suzanne Phaneuf



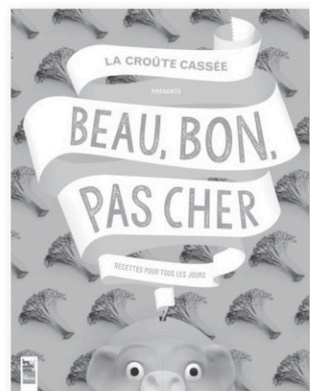
Marcelle Loignon

encore plus magique et solennelle.

Pour plusieurs, comme le rappelle Charles-Auguste Comeau, Noël était davantage une fête religieuse. Le vrai *party*, c'était au jour de l'An. « On accrochait notre bas et ça nous contentait d'y voir des bonbons et une orange », rappelle-t-il.

L'hiver rappelle à Suzanne Phaneuf le Nouvel An, une fête qui, pour elle, était une occasion de sortir, ce que sa famille ne se permettait pas souvent. « Mes parents sont des cultivateurs, alors on mangeait toujours chez nous, indique-t-elle. Mais pour le jour de l'An, on déjeunait chez mon grand-père

maternel, à huit milles de là. On allait dîner chez mon grand-oncle, qui vivait tout juste à côté et on retournait à la maison faire le train [la traite des vaches] avant d'aller souper chez mon grand-père paternel. Pour nous, partir en voiture l'hiver, c'était aussi le *fun* que de prendre l'avion. »



CONCOURS

**La Voix de l'Est** en collaboration avec



**20 personnes chanceuses recevront ce livre.**

Les familles comme les célibataires ont de moins en moins de temps pour cuisiner, mais plusieurs souhaitent quand même manger des repas savoureux, variés, simples et économiques. Un beau dilemme auquel l'équipe de La Croûte cassée propose sa solution avec *Beau, bon, pas cher*. Le livre présente des recettes savoureuses qui permettent de préparer des repas sans se casser la tête... ni son p'tit cochon. Avec, en prime, des trucs pour recycler ses restes de table, des suggestions pour ajouter une touche de luxe à ses repas et des informations pour peaufiner son savoir-faire culinaire.

De quoi garnir sa boîte à idées pour préparer des repas économiques, simples et savoureux au quotidien.

Retournez ce coupon à : *La Voix de l'Est*, 76 Dufferin, Granby QC J2G 9L4

CONCOURS

**La Voix de l'Est**

**BEAU, BON, PAS CHER**

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_

Nommez trois journalistes de *La Voix de l'Est*

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Tirage au sort le lundi 15 décembre, 9h.

Seuls les coupons découpés sur les pointillés seront acceptés

# L'hiver saison de sourires

Nos bouts de chou ont, eux aussi, leur opinion sur la saison froide. La Voix de l'Est a rencontré six élèves de l'école Joseph-Poitevin de Granby pour leur soutirer quelques petits secrets hivernaux!



« Moi, j'aime l'hiver autant que l'été. Ce que je préfère, c'est jouer dans la neige avec mes frères et sœurs. À la maison, on a une pente pour glisser, avec un bois au bout. Des fois, on va vite! Mais je joue aussi en dedans quand il y a des tempêtes... J'ai hâte que la neige revienne. En fin de semaine, on a attrapé un lutin et on a fait notre sapin de Noël! »  
- **Albert Gagnon, 6 ans, 1<sup>re</sup> année**



« L'été, il y a plein d'abeilles et j'haïs ça! En hiver, c'est mieux. On peut fabriquer des forts et faire des batailles de boules de neige. Une fois, avec ma mère et ma sœur, on a construit tout un appartement de neige, avec des meubles et une cuisine! L'hiver, je peux aussi sauter dans la neige, patiner. Je trouve que c'est la saison où il y a le plus de divertissements. Noël aussi, c'est l'un. »  
**Alex Brodeur, 11 ans, 6<sup>e</sup> année**

« Quand l'hiver arrive, c'est le temps des décorations de Noël et j'aime ça. Je vais parfois me promener avec mes parents pour les regarder. Ce que j'apprécie aussi, c'est patiner et aller rejoindre des amis pour jouer au hockey. La première fois que j'ai appris à patiner, c'était au lac Boivin, avec une espèce de marchette. J'étais toute petite. L'hiver, c'est plus long à se préparer, mais c'est pas grave! »  
**Élizabeth Foisy, 10 ans, 5<sup>e</sup> année**



« J'ai commencé à faire du ski alpin l'année dernière et j'adore ça. J'ai suivi des cours et j'ai appris rapidement. J'y vais avec toute ma famille. J'ai hâte qu'il y ait assez de neige pour en faire. Je me souviens de mes premiers skis; je les dépasse déjà d'une tête! C'est pour ça que j'aime l'hiver, mais moins que l'été quand même. Ah oui, je fais aussi du patin et de la glissade. »  
**Charles-Antoine Lecourtois, 8 ans, 3<sup>e</sup> année**

« J'aime vraiment beaucoup l'hiver. J'ai commencé mes cours de patinage artistique, alors quand je vais aller au lac Boivin cet hiver, je vais être bonne. Je vais pouvoir faire le flamant rose sur une jambe. Dans ma famille, tout le monde aime pas mal l'hiver. Avec mes parents, je vais glisser parfois. J'ai déjà emprunté une luge avec un guidon et j'ai foncé sur quelqu'un! L'hiver, c'est l'un aussi parce que c'est Noël. »  
**Amy Héroux, 7 ans, 2<sup>e</sup> année**



« En hiver, je peux patiner à l'extérieur et glisser. On a une butte à la maison pour faire ça. Dans ma famille, c'est moi qui aime le plus l'hiver; ça ne me dérange pas de devoir m'habiller pour aller jouer dehors. Mon plus beau souvenir d'hiver, c'est l'an dernier: on avait attrapé un lutin dans un piège près de la maison. »  
**Mayann Veilleux, 8 ans, 3<sup>e</sup> année**

ISABEL AUTHIER  
isabel.authier@lavoixdelest.ca  
PHOTOS ALAIN DION

COORDINATION:  
Marc Gendron, directeur de l'information

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE:  
Véronique Tremblay

TEXTES:  
Équipe de la rédaction de La Voix de l'Est

RÉVISION:  
Isabel Authier

**FARNHAM**  
EN  
*Culture*



**ACHETEZ VOS 5 BILLETS D'ICI LE 19 DÉCEMBRE**  
au prix de **75 \$** (valeur de 90 \$)

Pour achat et information : 450 293-3326 poste 313  
www.carrementculture.ca www.ville.farnham.qc.ca

Desjardins  
Caisse populaire de Farnham

l'Avenir tc MEDIA  
DES RIVIÈRES.COM



# L'HIVER Saison DE PASSIONS

Alors que l'hiver commence à dérouler son grand tapis blanc dans la région, les amateurs de motoneige ont le pouce qui fourmille, prêts à faire vrombir leur engin pour avaler les kilomètres. *La Voix de l'Est* a pris le pouls de quelques-uns de ces passionnés qui n'ont pas froid aux yeux.

JEAN-FRANÇOIS GUILLET

jean-francois.guillet@lavoixdelest.ca

## UNE SECONDE NATURE

Il suffit de dire le mot motoneige pour que les yeux de Jean-Maurice Saumier s'illuminent. En fait, du plus loin qu'il se souvienne, l'homme a baigné dans ce sport motorisé dont la popularité était jadis sans égal. « J'avais huit ans quand j'ai eu la piqûre pour la motoneige. Mon oncle faisait partie d'un club dans le coin de Valleyfield et dès que j'ai embarqué sur une de ces machines, je ne voulais plus débarquer », se remémore-t-il. Évidemment, il se rappelle sa première monture, un *Snow Prince* du début des années 1970. « Dans le temps, on était loin de la technologie d'aujourd'hui. C'est simple, il fallait être pas mal débrouillard parce qu'on devait traîner un coffre à outils presque partout. Et notre pauvre dos, dit-il en riant, c'est lui qui faisait la suspension. C'est un peu comme comparer un Ford modèle T à une bagnole 2015. On était complètement ailleurs. » Outre l'adrénaline que procure la « bête » si on la pousse un tant soit peu, c'est le fait de se retrouver en osmose avec ce qui l'entoure qui exalte cet amateur. « J'aime la vitesse à l'occasion, quand le terrain s'y prête, mais c'est surtout d'être en pleine nature qui me parle vraiment. Ça me permet de décrocher en faisant la connaissance de toutes sortes de personnes », mentionne celui qui a œuvré durant les sept dernières années comme président du club *Les motoneigistes du corridor permanent*, qui couvre plus de 340 kilomètres de sentiers dans les régions de Granby, Cowansville, Acton Vale et Waterloo. Et des gens, il en a côtoyé au fil des quarante décennies où il a sillonné d'innombrables pistes enneigées dans la région, mais également aux quatre coins de la province. C'est d'ailleurs ces rencontres qui font que la flamme pour son passe-temps favori est toujours aussi ardente. « Souvent, on oublie les gens qui ont mis du temps pour faire avancer le monde de la motoneige, les bénévoles. Quand tu ne comptes pas les heures pour entretenir les pistes, pour faire la promotion de ce passe-temps que tu aimes, c'est que tu es mordu. Il n'y a pas de prix pour ça. Chaque fois que la neige arrive, je suis relancé pour une nouvelle saison. »



PHOTO ARCHIVES

## UNE PASSION EN DEUX TEMPS

Quand Normand Beaudoin a commencé à s'intéresser à la motoneige à l'adolescence, le sport était à son apogée dans les années 1970. « C'est simple, tous mes *chums* avaient des motoneiges, dit-il. Tu regardais dans les cours et presque une maison sur deux en avait une. Si tu voulais être dans le coup, tu ne pouvais pas passer à côté de ça. » L'expérience s'est échelonnée sur une période de dix ans, avant que de « nouvelles bibittes » entrent dans le portrait : les véhicules tout-terrains. « Le Ski-Doo, c'est vraiment super, mais je voulais essayer autre chose. Quand les trois roues et les quatre roues ont commencé à être populaires, j'ai embarqué. » Les années ont passé et l'intérêt pour la motoneige a rejailli il y a sept ans. Outre la villégiature d'hiver, l'homme de 51 ans aime par-dessus tout « découvrir son coin de pays sous un autre angle ». « Le quatre roues, c'est bien beau, mais ce n'est pas le même genre de *trip* qu'en motoneige. Je n'aime pas nécessairement faire de la vitesse, mais il y a tellement de *trails* qu'on peut partir d'ici et monter en Gaspésie. Il n'y a pas de limite. C'est comme des autoroutes. » D'ailleurs, cette passion en deux temps se reflète concrètement sur le terrain, car M. Beaudoin a le loisir de renouer avec ses anciennes amours en enfourchant son *TNT* 1971. Il a également un bolide de l'année, qui attend sur le pas de la porte. Vous pourriez par ailleurs apercevoir le mordu de sport motorisé dans la parade de véhicules antiques ainsi qu'au Grand prix de Valcourt, où il agit comme bénévole.



PHOTO ALAIN DION

## A DEUX, C'EST BIEN MIEUX !

Clément Gauthier peut dire un gros merci à son oncle. Celui-là même qui l'a initié à la motoneige en 1967. « Depuis le moment où je me suis assis sur une motoneige, je n'ai jamais arrêté. J'adore ça. C'est spécial comme *feeling*. C'est difficile à décrire, mais c'est plus fort que moi. Je dois en faire », raconte celui qui est à la tête du club *Les motoneigistes du corridor permanent*. Selon lui, le fait que son intérêt pour la motoneige n'ait pas décliné au fil des décennies tient en grande partie à son implication au sein du regroupement. Il concède également que la fiabilité grandissante des motoneiges en raison des avancées technologies a pesé dans la balance. « Avant, les machines étaient toujours brisées. On partait à huit et on revenait à quatre, illustre-t-il. Mais aujourd'hui, on ne se tracasse plus vraiment avec ça. On met de l'essence et on part pour la journée. Et chaque hiver, on fait environ une semaine de motoneige. Ça représente environ 1700 kilomètres. Pas si mal. » Et depuis plusieurs années, cette passion se conjugue à deux. « J'ai déjà fait de la motoneige seul, mais j'aime mieux quand ma femme est avec moi. Ça nous permet de faire une activité ensemble en pleine nature. On s'évade ! »



PHOTO FOURNIE

## BELLES D'AUTREFOIS

Pour André Scott, motoneige rime avec nostalgie. Évidemment, comme la majorité des adeptes de ce sport, la frénésie s'empare de lui dès la première neige. Mais dans son cas, la passion se cultive l'année durant. Comment ? En collectionnant les belles d'autrefois. L'homme de 75 ans raconte qu'un de ses amis lui a donné la piquette pour cet univers. « Moi, je suis un modèle 1939 et je fais de la motoneige depuis 1966. Sur cinq frères, on était quatre qui en faisaient. Il y a huit ans, j'ai décidé de me lancer dans les vieilles motoneiges, comme un de mes *chums* qui les collectionnent. Je n'ai jamais décroché depuis ce temps-là. » Bien vite, ce petit à côté a pris une ampleur insoupçonnée. Au fil des ans, une quinzaine d'engins antiques se sont donc accumulés dans le repère de M. Scott. Quatre d'entre eux sont « plus beaux que neufs », assure celui qui s'adonne également à la restauration des motoneiges. Sa pièce de prédilection : une *Snow Cruiser* 1967. « Les Ski-Doos des années 1960 sont très recherchés à cause de leur rareté. C'est un défi de trouver des pièces pour les réparer, mais quand on a des contacts, ce n'est pas si pire. C'est vraiment intéressant de retourner dans le passé. En tout cas, moi j'adore ça ! » Mais n'allez pas croire que les belles d'autrefois dorment paisiblement dans leur enclos. En fait, leur mécanique ne demande pas mieux que de revivre et M. Scott leur donne l'occasion aussi souvent qu'il le peut. « À l'époque, on faisait de la motoneige en plein cœur de Granby. Aujourd'hui, c'est différent, il y a des pistes et c'est très bien comme ça. C'est tellement le *fun* de rouler avec une bonne vieille motoneige. Ça fait tourner les têtes ! » Pas de doute, le sport est loin d'être mort et M. Scott compte bien donner quelques torticolis aux gens de la région.

PHOTO ARCHIVES

DEUX IMMIGRANTS,  
DEUX VISIONS DE L'HIVER

# De l'envie... à l'ennui!

**GRANBY** — À son arrivée au Québec, le printemps dernier, Ronaldo Portales Reyes n'en croyait pas ses yeux. Le jeune homme originaire de Santiago de Cuba voyait la neige pour la première fois.

« C'était vraiment impressionnant !, raconte l'employé d'imprimerie de 23 ans. De l'avion, c'était tout blanc. À terre, j'ai vu que la neige était un peu sale. C'est normal, c'était en mars. »

Il a senti le froid, une « expérience nouvelle » pour celui qui est aussi diplômé en informatique. « Même si c'était moins froid que ce que j'avais pensé. Tout le monde m'avait averti que ce serait très froid. »

Le début d'hiver hâtif de novembre dernier n'a pas altéré son enthousiasme. Il a hâte de se mettre au patin, à la raquette et « peut-être » au ski alpin. « Mais ça va vite ça, hein ? », demande-t-il, un brin hésitant.

**MORAL**

Son ami Ariel Rodriguez Armas, pour sa part, est déjà devenu un vrai Québécois... au sens où l'hiver ne le fascine plus, au contraire. Arrivé à Granby en 2009, le Cubain originaire de la ville de Matanzas a vu neiger, comme on dit !

« Mon premier hiver, c'était magique, reconnaît l'ingénieur de 40 ans. Chaque degré de moins était un record pour moi. Je voulais que ça descende le plus possible. Quand je voyais le thermomètre remonter, j'étais déçu ! Je sortais plus tôt que ma copine pour gratter l'auto. »

Cinq ans plus tard, il s'avoue un peu tanné. Surtout à cause de l'hiver dernier, plus long et froid que la moyenne. « Avant, j'attendais l'hiver positivement. Là, je remarque que mon moral baisse un peu quand il commence à faire froid. Je suis plus maussade. »

Il s'accroche à sa nouvelle venue, sa fille Coraly, pour reprendre goût à l'hiver. À deux ans, elle adore jouer dans la neige, bien entendu. « On va pouvoir faire des anges, des bonshommes de neige... »

**CULTURE**

Même si l'émerveillement des premiers hivers l'a quitté, Ariel dit préférer sa vie ici. « Si je retournerais à Cuba, le Canada me manquerait, dit-il. C'est deux cultures différentes. Ici, les gens sont plus réservés, mais j'ai mon espace d'intimité. À Cuba, on vit toujours avec tout le monde, la famille, etc. Tout le monde s'arrête pour se parler dans la rue. Ici, avec le froid, ça se fait moins ! »

Même constat du côté de Ronaldo. « Ici, les gens restent beaucoup dans leur maison. À Cuba, on est davantage dans la rue, et tout le monde se visite. Et pas besoin d'appeler avant ! De toute façon, on n'a pas le téléphone. »

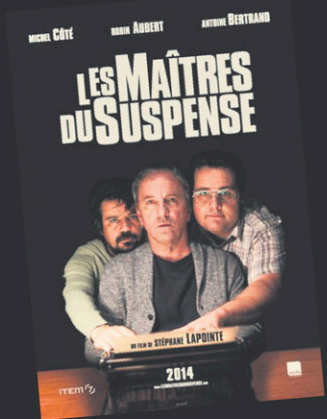


**PASCAL FAUCHER**  
pascal.foucher@lavoixdelest.ca  
PHOTO PASCAL FAUCHER

Immigré depuis cinq ans, Ariel Rodriguez Armas (à gauche) espère reprendre goût à l'hiver avec sa fille Coraly, deux ans. Pour Ronaldo Portales Reyes, les mois froids sont encore synonymes de joie !

## Les Cinémas Ciné Entreprise vous remercient pour cette belle année!

Joyeuses Fêtes!



CADEAU IDÉAL POUR NOËL



cinéma  
**Élysée**

Consultez   
www.cinentreprise.com  
160, rue Simonds Nord, Granby  
450 776-6908



# L'HIVER Saison DE VOYAGES

KARINE BLANCHARD

karine.blanchard@lavoixdelest.ca

## Dans les montagnes du Honduras

**GRANBY** — Chantal Angers et Gaétan Dion ont choisi de vivre modestement pour s'offrir le Honduras quatre mois par année, un pays pour lequel ils ont eu un véritable coup de cœur.

«Le Honduras est un pays à découvrir», affirme M<sup>me</sup> Angers, à quelques jours de leur départ.

Après avoir visité le Mexique et le Guatemala à bord de leur campeur, le couple de Granby a découvert le Honduras, ce pays au climat tropical de l'Amérique centrale.

Ils sont tombés amoureux d'une petite ville, Tela, près de San Pedro Sula. «C'est la ville que nous avons visitée qui nous plaisait le plus»,

raconte la Granbyenne.

Un cousin de Gaétan Dion a construit un hôtel et un restaurant dans cette région. C'est à ce moment que le couple a décidé de s'installer confortablement là-bas en achetant un chalet avec vue sur le Jardin botanique Lancetilla, le deuxième plus grand au monde.

«On est dans les montagnes. C'est tropical humide où on est, raconte la grande voyageuse. On entend même les toucans dans la maison!»

Le couple s'est acheté une moto pour se déplacer pendant leur séjour. Le golf occupe une partie de leur voyage. Chantal Angers a déjà été guide pour le Jardin botanique dans le passé.

Ces escapades hivernales sont devenues une tradition depuis 1990 pour le couple qui passe quatre mois au Honduras. Pour s'offrir un tel séjour, les Granbyens, qui sont des travailleurs saisonniers, ont choisi de vivre modestement au Québec. «On a décidé d'en profiter maintenant et non de remettre ça à plus tard», fait valoir M<sup>me</sup> Angers.



La Granbyenne Chantal Angers, son conjoint Gaétan Dion, Luc Bernard et Pierre Couture.

PHOTO GRACIEUSETÉ CHANTAL ANGERS

## Un dernier voyage en Floride en voiture à 75 ans!

**GRANBY** — Laure Duhamel a eu la piqure de la Floride. Pendant une vingtaine d'années, elle y séjournait hiver après hiver en compagnie d'une amie. Après une pause de quelques années, la dame de 75 ans prendra la route une dernière fois à destination de la Floride.

«C'est la première fois que j'y vais seule. Je vais faire le chemin tranquillement, mais je connais la route par cœur!», confie la Granbyenne. Sa fidèle compagne de voyage est décédée, il y a 18 mois, après avoir combattu un cancer pendant plusieurs années. Depuis quatre ou cinq ans, les voyages avaient été mis de côté.

Son coup de foudre pour la Floride remonte aux années 80. La première fois qu'elle a mis les pieds chez nos voisins du Sud, c'était parce que «tout le monde allait là», dit-elle.

«C'était surtout pour se sauver du froid! On a manqué le verglas en 1998, raconte-t-elle, en précisant qu'elle ne déteste pas la saison froide pour autant. L'hiver, je l'aime trois mois, mais cinq, c'est trop!»

C'est à Seminole, à une trentaine de minutes au sud de Clearwater sur la Côte Ouest qu'elle s'est confortablement installée en logeant dans une maison mobile qu'elle avait achetée.

Elle y séjournait six mois par année.

Laure Duhamel se prépare à rouler une dernière fois à destination de la Floride. Ce périple lui permettra de renouer avec de vieux amis et revoir la mer et la plage. Ce sera son dernier voyage là-bas en voiture, mais elle promet de voir encore du pays. Peut-être aux États-Unis, peut-être au Canada.



La Granbyenne Laure Duhamel.

PHOTO GRACIEUSETÉ LAURE DUHAMEL

## L'hiver au soleil... et au Québec

**GRANBY** — Nancie Morissette et Bernard Landry aiment bien l'hiver. Et la chaleur aussi. Le couple de la région d'Acton Vale a opté pour le meilleur des deux mondes en s'installant sous le chaud soleil du Mexique durant la saison froide en revenant quelques semaines au Québec pour goûter aux joies de l'hiver.

Depuis plus de deux ans, le couple séjourne deux mois et demi au camping Trailer Park Diamante situé en banlieue d'Acapulco. «Le Mexique, c'est la garantie d'avoir du soleil. Il fait toujours beau», indique M<sup>me</sup> Morissette.

Les installations du camping leur permettent d'en profiter pleinement. Leur roulotte est garée sous une structure permanente. «C'est du camping de luxe! On a une cuisine extérieure. Tu vis

totale de dehors. La roulotte est juste là pour dormir», dit-elle.

Les activités ne manquent pas sur le site. Nancie Morissette adore la course à pied. Son conjoint, lui, préfère le vélo. Il lui suffit de pédaler cinq minutes pour arriver à la mer.

Le couple s'implique également bénévolement à l'orphelinat Acapulco en organisant un souper spaghetti. «C'est mon père qui avait parti cette activité-là et des gens du camping poursuivent leur implication pour la cause», explique M<sup>me</sup> Morissette.

Le couple décrit le peuple mexicain comme des gens chaleureux et sympathiques avec qui il a un contact privilégié. «Sur le camping, les Québécois emploient beaucoup les Mexicains pour

différentes tâches. On est entourés de Mexicains et on a l'impression de les aider», explique M. Landry. «Ça nous donne un cours d'espagnol privé!», ajoute sa conjointe.

Le couple aime bien le soleil, mais adore tout autant l'hiver. C'est pour cette raison que leur voyage au Mexique est entrecoupé d'un séjour au Québec. «Ça nous manque le ski, la raquette», dit M. Landry.



Bernard Landry et sa conjointe Nancie Morissette posent en compagnie d'un travailleur mexicain.

PHOTO GRACIEUSETÉ BERNARD LANDRY

## En route vers Lo de Marcos

**GRANBY** — Colette Mc Lean et Lucien Martel monteront bientôt à bord de leur véhicule motorisé à destination de leur petit coin de paradis dans la région de Lo de Marcos au Mexique. C'est à cet endroit que le couple a choisi de s'établir durant l'hiver après avoir parcouru l'Amérique du Nord d'un bout à l'autre.

«C'est la plus belle place qu'on a vue au Mexique», affirme M<sup>me</sup> Mc Lean.

Pour un troisième hiver consécutif, le couple roulera pendant neuf jours pour se rendre au petit camping où il séjourne jusqu'à l'arrivée du printemps. «On est à 100 pieds de l'eau», décrit M. Martel.

Les Granbyens pratiquent une panoplie d'activités pour se divertir pendant leur séjour. Ils joignent aussi l'utile à

l'agréable en s'impliquant dans la communauté qui compte moins de 2000 habitants. Chaque hiver, ils organisent une vente de garage dont les profits sont remis dans le milieu.

Le couple célèbre le temps des Fêtes en famille au Québec avant de mettre le cap sur leur destination où il sera au chaud pendant quelques mois. «Il déteste le froid, moi j'aime l'hiver!», lance M<sup>me</sup> Mc Lean. «C'est mieux pour la santé! La chaleur, le soleil et un peu de... tequila!», ajoute son conjoint en rigolant.

Le couple en a vu du pays. Ces retraités qui voyagent depuis 50 ans ont parcouru l'Amérique du Nord en entier. Ces aventures leur permettent de découvrir la nature et les différentes cultures.

«En voyageant seul, on se marie plus aux gens du pays», indique M. Martel.

Depuis quelques années, le couple accompagne également des groupes de cyclistes durant leur périple, que ce soit dans l'Ouest canadien ou à Terre-Neuve. Leur mandat est de leur trouver un endroit où loger et se ravitailler jour après jour, et s'occuper du transport des bagages.



Colette Mc Lean et Lucien Martel.

PHOTO KARINE BLANCHARD

## VOTRE SANTÉ, NOTRE PRIORITÉ



**Pharmacien, pharmaciennes**

Steve Noury, Maryline Choquette, Carole Khalil (pharmacienne propriétaire), Marjolaine Grenier et Émilie Fournier-Favreau

Pharmacie

# Carole Khalil

Affiliée à

**Accès>pharma**  
chez Walmart

À l'intérieur du magasin  
Walmart

**GALERIES DE GRANBY**  
75, rue Simonds Nord, Granby  
**450 375-6871**

## L'HIVER SELON

### ANDRÉANNE A. Malette

**GRANBY** — «J'aime l'hiver mais je n'aime pas le froid. Si la neige était chaude, je serais heureuse.» C'est avec cette entrée en matière «poétique» qu'Andréanne A. Malette a abordé le thème de la saison froide. Saison pour laquelle elle éprouve des sentiments mitigés d'amour-haine, mais qui l'inspire à la création beaucoup plus que l'été. C'est d'ailleurs en pleine séance d'écriture dans un chalet aux abords du lac Bolton que l'auteure-compositrice-interprète granbyenne s'est entretenue avec *La Voix de l'Est*.

#### POURQUOI AIMES-TU L'HIVER?

«J'aime le décor recouvert de blanc, avec des petits flocons qui tombent, les lumières qui scintillent sur la neige et le calme qui s'installe. J'adore aussi le temps des Fêtes, c'est ma période préférée de l'année pour la magie qu'elle dégage. Et puis la bouffe d'hiver aussi est meilleure avec ses plats douces qui réconfortent.»

#### POURQUOI DÉTESTES-TU L'HIVER?

«Je ne déteste pas l'hiver, je déteste le froid. Mais bien habillée, ça va. C'est pour ça que l'hiver, je n'ai aucun style, je ne suis vraiment pas belle! (rires) Je mets plein de couches de vêtements, mes grosses bottes Sorel, une tuque qui me met plein de statique dans les cheveux, c'est l'enfer!»

#### EST-CE QUE L'HIVER T'INSPIRE PLUS QUE L'ÉTÉ?

«Oui. L'été, je me promène partout dans les festivals, je suis sur la route, je vois mes amis. L'hiver, c'est plus une saison cocooning, tout le monde reste enfermé chez lui... c'est bon pour la création artistique!»

#### AUTRE CHOSE?

«Je m'ennuie des hivers de mon enfance. L'hiver, c'est juste pour les adultes que ce n'est pas l'un! Quand on est jeune, c'est synonyme de bonhomme de neige, de construction, de forts, de batailles de boules de neige, de glissades... Et en plus, on a jamais froid. Mais quand on vieillit, c'est le grattage de vitres de char, le pelletage, rester pogné dans la cour d'entrée, toutes des affaires plates.»

#### MARIE-ÈVE LAMBERT

marie-eve.lambert@lavoixdelest.ca

## L'HIVER SELON

### MÉLISSA Campeau

**SUTTON** — Mélissa Campeau est une fille d'extérieur. Difficile pour elle, lorsqu'il fait beau, de s'enfermer dans son atelier pour créer. C'est donc dans le bois qu'elle passe la grosse partie de la saison chaude. Une fois l'hiver venu, l'artiste-peintre et sculpteure retrouve ses pinceaux et autres instruments. Toutefois, question de continuer à prendre un bon bol d'air frais de temps en temps, la résidente de Sutton participe fidèlement depuis sept ans à différentes compétitions de sculptures sur neige. «L'hiver, c'est vraiment le retour à ma carrière artistique dans mon cas», indique-t-elle d'ailleurs.

#### POURQUOI AIMES-TU L'HIVER?

«C'est une saison que j'aime bien pour son côté magique et les paysages à couper le souffle, le calme qui s'installe, le cocooning, le bruit des pas sur la neige...»

#### Y A-T-IL DES CHOSE QUE TU DÉTESTES DE L'HIVER?

«Comme pas mal tout le monde, quand tu es mal chaussé autant sur la route qu'aux pieds, tu ne peux pas apprécier l'hiver. Je trouve que ce n'est vraiment pas un luxe ici de dépenser un peu plus pour avoir des pneus et des vêtements de qualité. Malgré ça, ce que j'aime le moins, c'est la conduite et les déplacements plus difficiles.»

#### PARLE-MOI DE LA SCULPTURE SUR NEIGE...

«Pour moi, hiver rime avec sculpture sur neige, c'est le retour à la compétition et les retrouvailles avec mon équipe de filles. C'est sûr qu'il y a le froid, le vent, etc., je me retrouve parfois avec les bouts de doigts et d'orteils tout blancs, mais c'est tellement l'un et ça se fait dans de tellement belles conditions qu'on oublie vite les petits désagréments. En autant qu'on soit bien habillés...»

#### AUTRE CHOSE?

«Je trouve qu'on est vraiment chanceux au Québec d'avoir quatre saisons qui ont chacune leurs petits plaisirs différents. Et puis, le printemps ne serait pas autant apprécié si l'hiver n'existait pas!»



PHOTO FOURNIE PAR MÉLISSA CAMPEAU

PHOTO URBANIA

**Le Piccolo** restaurant - bistro - bar

**ST-CHRISTOPHE Spa** Hôtel - Boutique & Spa

*Donnez & recevez*

**Offrez détente et gastronomie pour vos cadeaux des Fêtes!**

ACHETEZ des cartes-cadeaux pour le spa, le bistro ou l'hôtel et RECEVEZ GRATUITEMENT des tables d'hôte, des soins au spa et des accès aux bains nordiques.

Une promotion limitée pour gâter tout en se gâtant!

LES **Fêtes** AU PICCOLLO

<p><b>24 décembre:</b> Souper du réveillon avec duo musical</p> <p>À partir de <b>32,95 \$</b> (3 services)</p>	<p><b>25 décembre:</b> Brunch gastronomique avec le papa Noël et ses cadeaux*</p> <p>À partir de <b>25,95 \$</b> (Moitié prix pour les enfants)</p>	<p><b>31 décembre:</b> Forfait St-Sylvestre; Cocktails et canapés • Souper 3 services • Soirée dansante • Mignardises et champagne pour le grand décompte de minuit</p> <p><b>79,95 \$/pers.</b></p>	<p><b>1<sup>er</sup> janvier:</b> Brunch gastronomique du Nouvel An 4 services à la table</p> <p>À partir de <b>25,95 \$</b> (Moitié prix pour les enfants)</p>
---	---	--	---

**OU**

**159 \$/pers.**  
(Comprend le forfait St-Sylvestre, l'hébergement et le brunch du 1<sup>er</sup> janvier)

Taxes et service en sus

450 405-4782 • hotelstchristophe.com • 255, rue Denison Est, Granby

**L'HARMONIE des SAISONS**

Mélanie Corriveau, directrice artistique | Eric Milnes, NY, directeur musical

**NOËLS BAROQUES**

avec l'étoile montante Héléne Brunet, soprano

« Héléne Brunet, c'est la classe, le raffinement, la pureté, la musique qui parle sans artifice. »

*Yannick Nézet-Séguin*

**VENDREDI**  
12 DÉCEMBRE 20 h  
BROMONT  
Église Saint-François-Xavier  
650, rue Shefford  
450 534-2006

**SAMEDI**  
13 DÉCEMBRE 20 H  
GRANBY  
Église Notre-Dame  
252, rue Principale  
450 375-2262

**DIMANCHE**  
14 DÉCEMBRE 14 H  
KNOWLTON  
Église St-Édouard  
364, chemin de Knowlton  
450 242-2242

BILLET RÉGULIER : 30 \$  
ÉTUDIANT : 10 \$  
ENFANT 12 ANS ET MOINS : Gratuit  
www.harmoniedessaisons.com

Billets également en vente  
Palace de Granby y  
Bureau d'info tourisme de Bromont  
Brome Lake Books et Dépanneur Rouge, Knowlton

TOURISME BROMONT

Granby  
Ville rayonnante

En codiffusion avec

LE PALACE

## Au pas de course

**BROMONT** — Audrey Larroquette n'est pas une fan de l'hiver. En fait, elle « déteste » cette saison, lance-t-elle sans détour. Mais la pratique de sports lui permet de l'appivoiser un peu plus. « Il faut que ça bouge, sinon on gèle », rigole-t-elle.

La Bromontoise pratique la course à pied, été comme hiver. « C'est ma façon d'aimer l'hiver parce que, jusqu'à ce que je commence à faire du sport, je trouvais ça difficile », dit-elle.

Audrey Larroquette court depuis 14 ans et elle a entrepris il y a environ cinq ans de courir en sentier, même si un tapis de neige recouvre le sol. Parfois, elle chausse ses espadrilles, d'autres fois des raquettes de course, plus petites et légères que les raquettes traditionnelles.

Et bien souvent, elle ne court pas seule. Audrey Larroquette a créé le Club de trail de Bromont il y a deux ans et elle agit à titre de *coach*. La devise du club: « Rien n'arrête un *trailrunner* ».

Le club, ouvert à tous ceux qui souhaitent tenter l'expérience, offre deux entraînements par semaine: les mercredis soir (à la lampe frontale en hiver) et les samedis matin. « On court parfois dans des conditions surprenantes. Mais on est tellement fiers après. Il n'y a personne qui regrette », glisse-t-elle. Comme ce samedi matin de l'an dernier alors qu'une épaisse couche de verglas recouvrait le sol. « Quand je suis arrivée au lac Gale, il y avait 20 personnes prêtes à courir dans la glace. On a séparé le groupe en deux et on s'est tracé une *trail*, qu'on



PHOTO FOURNIE AUDREY LARROQUETTE

**Audrey Larroquette.**

a faite en boucle », raconte Audrey Larroquette.

Il y a un an, elle a découvert le canicross. « Ça a été un coup de foudre, lance-t-elle. Il faut courir en équipe avec un chien. Ça enlève le sérieux de la course. Si ça ne tente pas au chien, tu ne peux rien faire. »

Mère de quatre enfants, Audrey Larroquette entraîne aussi sa progéniture dans sa passion pour l'action. Et elle trouve son équilibre de cette façon.

**MARIE-FRANCE LÉTOURNEAU**

marie-france.letourneau@lavoixdelest.ca

## LE SKI DE FOND

### Une affaire de famille

**GRANBY** — L'hiver, c'est avec des skis aux pieds que la famille Brodeur-St-Germain le traverse et en apprécie les beautés. Depuis quelques années, la famille a fait du ski de fond son sport de prédilection.

« On souhaitait trouver un sport à pratiquer en famille. On a essayé la raquette, mais c'est plus difficile de motiver les enfants, tandis qu'en ski de fond, tout le monde y prend plaisir en général », explique Martin St-Germain, qui s'élance sur les pistes avec sa conjointe, Marie-France Brodeur, et leurs enfants, Lili-Rose, 9 ans, et Jean-Lou, 8 ans.

La plupart du temps, c'est vers le centre de ski Les Cèdres à Granby que le quatuor se dirige les dimanches d'hiver et durant les vacances. La famille y prend un abonnement de saison et y loue même les équipements des enfants, pour éviter d'être obligés de renouveler le matériel année après année.

Lili-Rose et Jean-Lou ont suivi des cours de ski de fond il y a quelques années, question qu'ils acquièrent les notions de base. Et ils ont bien appris leurs leçons. « Ils ont eu de bons profs parce qu'on n'attend pas après eux », lance le paternel en riant.

Lui et sa conjointe étaient déjà des adeptes de ski avant d'avoir leurs enfants. « On a pris une pause quand les enfants étaient petits. Mais on a été bien contents de recommencer

quand ils ont eux 5, 6 ans », dit Martin St-Germain.

Le côté « champêtre » et « paisible » du ski de fond lui plaît davantage que beaucoup d'autres activités hivernales, explique-t-il. Cela ne l'empêche pas, avec sa tribu, de profiter au maximum des plaisirs de l'hiver au parc Daniel-Johnson où ils aiment s'adonner à un doublé: patin et glissade dans la même journée. Comme quoi il y a plusieurs façons d'apprécier la saison froide!



PHOTO FOURNIE FAMILLE BRODEUR ST-GERMAIN

**Marie-France Brodeur, Lili-Rose, Jean-Lou et Martin St-Germain.**

## L'hiver, saison d'aventures

**GRANBY** — « L'hiver, il n'y a pas de mauvais moment pour sortir, il y a juste du monde mal préparé ou mal habillé », estime Jean-René Liboiron.

Ne comptez donc pas sur cet adepte de plein air pour mettre un frein à ses activités l'hiver venu. Il y a deux ans, il s'est même lancé à l'assaut du mont Washington (1916 mètres), dans le New Hampshire, en plein mois de février, une période de l'année où seuls les plus intrépides tentent cette aventure.

« À la base de la montagne, il faisait -15 degrés. Au sommet, il y avait des vents de 110 km/h et une température de -60. On y est restés juste le temps de prendre une photo. C'est mon meilleur souvenir de dépassement personnel. Ça nous a pris six heures et demie pour grimper. Un pas à la fois », s'emballe le jeune homme de 27 ans.

Celui qui travaille à la boutique de plein air Le Bivouac à Granby s'active d'ailleurs depuis 10 ans à communiquer sa passion de l'aventure et de l'hiver aux jeunes

qu'il côtoie à titre d'animateur au 19<sup>e</sup> groupe scout Saint-Joseph. Il les initie notamment aux rudiments du camping d'hiver sous ses différentes formes; en tente de prospecteur, sous une tente traditionnelle ou dans un queenzy, cet abri de neige qui ressemble à un igloo.

Aux yeux de ce passionné de hautes montagnes, l'hiver est un des meilleurs moments pour se promener en forêt. « Tout y est en dormance, tout est paisible. Ça sent bon », lance-t-il.

Parfois, c'est en raquette que Jean-René Liboiron part en expédition, d'autres fois, c'est skis de fond aux pieds qu'il s'élance sur la surface enneigée. « Je fais un tour au Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin chaque jour pour me maintenir », glisse le sportif.

Selon lui, il n'y a qu'une façon de voir les choses: « il faut apprivoiser l'hiver ». « Après tout, on est dans un pays nordique », fait-il valoir. Et l'hiver finit toujours par se pointer le bout du flocon.



**Jean-René Liboiron**

PHOTO FOURNIE RAYNALD BERGERON

CONCOURS

**La Voix de l'Est**

# Guide-Cadeaux

## 3 prix de 500\$

### À GAGNER chez MARCHÉ du Village

COMMENT PARTICIPER:

**Remplissez le coupon ci-dessous en répondant à la question du jour** (la réponse se trouve dans le Guide-Cadeaux inséré dans *La Voix de l'Est* du samedi 22 novembre 2014). Vous pouvez également consulter le Guide-Cadeaux sur [lavoixdelest.ca](http://lavoixdelest.ca)

**Postez-le à:**  
Concours « La Voix de l'Est vous fait plaisir pour Noël »  
Casier postal 277,  
76, rue Dufferin, Granby QC J2G 9L4

**Ou déposez-le chez:**  
Marché du Village  
98, route 235, Ange-Gardien  
Autoroute 10, sortie 55

Guide-Cadeaux  
Noël 2014

Magazine publiereportage offert en exclusivité aux lecteurs de La Voix de l'Est



Conservez ce guide et participez à notre concours

3 prix de 500\$ à gagner chez MARCHÉ du Village

### Concours « La Voix de l'Est vous fait plaisir pour Noël »

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Téléphone: \_\_\_\_\_ Courriel: \_\_\_\_\_

Question du jour: **Quelle est la promotion du mois des Équipements A. Phaneuf?**

Réponse: \_\_\_\_\_

Le 18 décembre, trois prix de 500 \$ en bons d'achat chez Marché du Village seront tirés au sort parmi tous les coupons reçus avant 16h30 le 12 décembre 2014. À noter que pour être déclarés gagnants, les participants devront avoir répondu correctement à la question inscrite sur le coupon de participation. Les règlements de ce concours sont disponibles à *La Voix de l'Est*. Seuls les coupons découpés suivant ce pointillé seront acceptés.